

Fais  
ta  
séance



FICHE  
FILM

# Tchau tchau

CRISTÈLE ALVES MEIRA  
Fiction / 2021 / 7'50 / Kidam



## Un récit de confinement à hauteur d'enfant

Pendant la pandémie, Lua et son grand-père communiquent grâce aux caméras de leurs téléphones. Lui est au Brésil, elle en France. À distance, ils dansent, cuisinent, chantent et vivent une complicité très forte. Mais l'échange s'interrompt soudainement...



Découvrir le film...

Ce court métrage est né **de la nécessité de raconter la réalité très particulière du deuil pendant le confinement**. Conséquence des règles sanitaires, de nombreuses familles n'ont pu assister aux funérailles de leurs proches pendant cette période, ou les ont suivies par écran interposé. Dans le village d'où elle est originaire au Portugal, la réalisatrice, Cristèle Alves Meira, a ainsi été confrontée à l'histoire d'une femme dont le corps n'a pu être rapatrié que des mois après son décès, et à la difficulté pour ses proches de faire leur deuil dans ces conditions. Cet événement a servi de **déclencheur** à la réalisation du film.

**Tourné en plein confinement** avec la fille et le père de la réalisatrice (lui-même réellement isolé au Brésil), *Tchau tchau* joue avec la **frontière entre réel et fiction**. Cristèle Alves Meira met en effet en place ce qui semble être un **dispositif documentaire** à travers les conversations WhatsApp, mais qui crée rapidement une incertitude chez le spectateur : est-ce que tout cela s'est réellement passé ?

Au-delà de ce trouble, c'est la réalité de cette période particulière que la réalisatrice met en scène, notamment avec la séquence des funérailles par zoom. À travers le personnage de Lua, elle interroge **cette manière virtuelle de dire adieu**, cette déréalisation du rituel. Lua aura besoin d'y opposer **une expérience concrète** : dans la dernière partie, elle fabrique une figurine qu'elle enterre au pied d'un arbre, accompagné d'un poème adressé à son grand-père. Puis elle s'éloigne dans la forêt et prend son propre chemin, manière de clore ce qui est aussi **un récit initiatique**.



## En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

### → Réel et fiction

Les conversations vidéo WhatsApp entre les membres de la propre famille de la réalisatrice donnent à cette fiction un très fort **effet de réel**. Cristèle Alves Meira explique avoir travaillé à abolir la frontière entre réel et fiction afin de faire disparaître les cadres de

narration que connaissent les spectateurs et les inviter à s'interroger sur ce qu'ils regardent.

**Comment avez-vous vécu cette expérience entre réel et fiction ?**

**À quel moment vous êtes-vous questionné sur la nature de ces images ?**

### → À hauteur d'enfant

La mort du grand-père n'est jamais formulée explicitement : nous la comprenons comme par inadvertance au moment où Lua écoute l'échange téléphonique entre sa mère et l'ambassade portugaise à propos du rapatriement du corps. Nous adoptons alors pleinement **son point de vue d'enfant** écoutant une conversation qui ne lui est pas destinée.

**La déréalisation de cette disparition** à distance et sans cérémonie réelle, semble renforcer chez Lua la réaction de déni et le sentiment de sidération que l'on ressent souvent dans ces moments.

La petite fille doit appeler une dernière fois son grand-père sur WhatsApp pour comprendre que la conversation est définitivement interrompue.

**Qu'avez-vous ressenti à ces moments du film ? Vous ont-ils rappelé des souvenirs d'enfance ?**

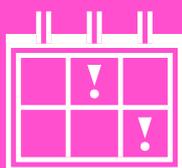


### → Un plan « choral »

La réalisatrice met en scène les funérailles que les membres de sa famille sont contraints de suivre par zoom. Cette séquence donne lieu à une division de l'écran en plusieurs images (**split screen** en anglais) qui reste exceptionnelle au cinéma, bien que cette configuration nous semble désormais familière. Le plan se compose alors d'**une mosaïque de visages** qui apparaissent et disparaissent au gré des caprices de la connexion internet. **Comment regarde-t-on ce plan ? Cette multiplicité renforce-t-elle l'aspect dramatique de la scène ou au contraire la dilue-t-elle ? S'identifie-t-on encore au personnage de Lua ?**

### Aller plus —>loin

Connaissez-vous d'autres films qui mettent ainsi en scène des séquences d'échange par zoom ou autres moyens de communication vidéo ? Avez-vous vécu des échanges collectifs vidéo pendant le confinement, qu'ils soient familiaux, professionnels, amicaux ? Quels souvenirs en gardez-vous ? Soulageaient-ils ou renforçaient-ils le sentiment d'isolement ?



## Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Le lien aux grands-parents

→ **Elina**

→ **Souvenir souvenir**

Un récit à hauteur d'enfant

→ **Le Départ**

→ **Mom**

La pandémie

→ **I Gotta Look Good for the Apocalypse**